

depuis si longtemps, dans ce pays ouvert à la civilisation et aux lumières de l'Évangile par des missionnaires canadiens.

« Vous le reconnaissez, malgré les changements qu'il a subis, vous, Vénéré Pasteur qui en avez été un des premiers missionnaires et qui avez partagé les labeurs du premier apôtre de la Rivière-Rouge, Mgr Provencher. Vous allez voir aujourd'hui avec bonheur le fruit des sacrifices que se sont imposés ces hommes de Dieu pour la gloire de la religion. La comparaison que Votre Grandeur pourra faire de l'état du pays d'il y a 43 ans avec ce qu'il est aujourd'hui sera certainement de nature à donner espoir pour l'avenir.

« Quoique la saison que vous avez choisie pour le temps de votre visite ne soit pas la plus agréable de l'année, nous espérons cependant que vous saurez faire la part des circonstances, et que les impressions que vous laissera notre province de Manitoba nous seront favorables. »

*Collège de Ste-Anne.*—Nous empruntons au *Courrier du Canada*, ayant pour rédacteurs M. Thomas Chappais et M. Dr N. E. Dionne, deux anciens élèves du Collège de Ste-Anne, les lignes suivantes touchant cette institution :

« Le nombre des élèves est considérablement augmenté, cette année, au Collège de Ste-Anne de la Pocatière. Il y a eu 70 nouvelles admissions depuis l'entrée. Ce résultat est bien propre à réjouir les amis de l'éducation et les personnes qui portent intérêt à cette institution dont l'éloge n'est plus à faire.

« Ce collège compte cette année cinquante-huit ans d'existence. Bien que son passé ne soit pas très long on peut dire qu'il a été glorieux. Il a fourni au clergé, aux professions libérales des hommes éminents par la vertu et par la science. La Providence semble donc continuer sa protection sur la grande œuvre de l'illustre M. Painchaud. Nous nous en réjouissons sincèrement. »

#### Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St-Jean.

Le 9 septembre au soir, jour de la clôture de l'Exposition Provinciale de Québec, vingt membres de la Presse se réunissaient à la gare du chemin de fer du Pacifique canadien, pour prendre part à une excursion de Québec au Lac St-Jean, grâce à la libéralité des directeurs du chemin de fer Québec et Lac St-Jean, et de l'entrepreneur de cette voie ferrée M. H. J. Beemer qui avaient mis à notre disposition un char-Pulman et amplies provisions de toutes sortes auxquelles nous avons fait largement honneur durant le trajet aller et retour.

Nous avions pour nous recevoir à la gare, M. E. Beaudet, vice président de la Compagnie, l'un de ceux qui avec l'Hon. M. J. G. Ross ont consacré plusieurs années de leur vie et leur argent à la réussite de l'œuvre colossale du chemin de fer du Lac St-Jean. Cette voie ferrée offrira à la ville de Québec un nouveau marché, et à notre pays le précieux avantage de pouvoir compter avant longtemps, sur l'établissement de plusieurs paroisses dont la fertilité sera sans nul doute incontestable, si nous en jugeons par les quelques paroisses déjà établies et que nous venons de visiter.

M. Beaudet, ne pouvant faire le trajet avec nous, nous a confié aux soins de l'homme de confiance de M. Beemer, M. Cressman qui s'est acquitté de sa tâche avec délicatesse, nous dirons même avec la plus grande libéralité, car nous n'aurions pu être mieux traités dans les plus grands hôtels de nos villes. Ce Monsieur, ainsi que M. J. Cadman ont donné tous les renseignements possibles, sur tout le parcours, aux membres de la presse qui en tireront avantageusement parti pour l'instruction de leurs lecteurs.

Nous nous sommes longtemps récriés contre les dépenses fabuleuses nécessitées par la construction de nos chemins de fer, qui mettaient parfois à la gêne le trésor public, nous gémissions même sur la lenteur de leur construction ; mais lorsqu'aujourd'hui il nous est possible de voir de plus près les immenses travaux qui ont été faits, nous ne pouvons qu'admirer le zèle et la persévérance de ceux qui se sont mis à la tête de ces compagnies de chemins de fer qui permettent d'offrir à l'œuvre de la colonisation des avantages réels et propres à élargir davantage l'immense territoire de la Puissance du Canada.

Ces avantages, les membres de la presse, qui ont pris part à l'excursion, ont pu les apprécier, suivant les rapports qui nous ont été faits dans l'intimité par d'anciens défricheurs du Lac St-Jean où la colonisation se faisait avec lenteur, par des bouts de chemins faits à droite et à gauche et qui cependant tenaient les colons constamment éloignés des marchés de Québec. Ce qui se faisait dans le temps avec dix années de travail, sans espoir d'obtenir un marché pour leurs produits, peut se faire aujourd'hui dans une année de travail avec la certitude de compter sur une population compacte et vaillante qui établira des paroisses sur toute la ligne du chemin de fer. Nous serons en cela les imitateurs de nos voisins des États-Unis qui à côté d'usines nombreuses se livrent largement à la culture de la terre pour alimenter de leurs produits les usines et les manufactures de toutes sortes. Au lac Saint-Jean, alimenté de nombreux pouvoirs d'eau, nous y verrons aussi de nombreuses manufactures au milieu de riches et florissantes paroisses, pourvu que l'on pousse activement à la roue, on entrant vigoureusement dans la voie du progrès agricole.

C'est au moyen de chemins de fer, établis dans les meilleurs centres de colonisation, que le pays marchera, avancera et se colonisera. Aux États-Unis, on l'a tellement compris, que les yankees n'ont pas attendu pour les construire, qu'ils fussent assez riches pour les payer ; et les chemins à peine terminés, étaient payés.

Construisons des chemins de fer et la prospérité naîtra partout. Québec, notre ancienne capitale, se réveillera. On verra venir des États-Unis, grand nombre de nos compatriotes ; ceux qui se disposent à partir resteront : les uns et les autres, pour la plupart du moins, se fixeront après sur le territoire qu'ils auront contribué à ouvrir à l'agriculture, à l'industrie. Territoire et population, tout surviendra à la fois.

Voilà la perspective que nous offre aujourd'hui la Compagnie du chemin de fer Québec et Lac St-Jean qui par ses directeurs fait à la presse de Québec les honneurs d'une excursion qui devra être profitable à ses membres. Dans cette précédente excursion, nous avons pu parcourir en chemin de fer une dis-